

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 11 AOUT 1916

NUMÉRO 344

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES ITALIENS VAINQUEURS À GORIZIA, AVANCENT SUR TRIESTE LEMBERG, CAPITALE DE LA GALICIE, EST MENACÉE PAR LES RUSSES

LE BULLETIN DU JOUR

L'ALLEMAGNE N'EST PAS AU BOUT DE SES RESSOURCES.

MAIS ELLE SE SENT TROMPÉE

LE KAISER FORCE DE JOUER UNE SUPREME COMEDIE.

Le plus grand effort allemand est encore à redouter... C'est une éventualité à envisager.

Une dépêche reçue de Londres, qui mérite créance, étant donnée le milieu d'où elle émane, signale, en même temps que les succès des Allemands, l'effort que les armées et qui leur assure l'avantage sur leurs adversaires. Cette dépêche, qui laisse prévoir la débâcle prochaine de l'Autriche, constate l'esprit de révolte qui, sous cette impression et sous l'influence de la crise alimentaire, commence à se dessiner visiblement au sein des masses allemandes. Le gouvernement impérial suivant des renseignements de source sûre, appréhenderait de faire connaître aux populations la vérité sur la situation et préférerait, pour l'instant, se borner encore à entretenir leur confiance dans la perspective de succès ultérieurs sur lesquels il paraît ne plus guère compter lui-même.

Cette dépêche ne fait que confirmer les impressions nées des derniers événements; mais il ne faudrait pas en conclure que la crise européenne touche à sa fin. Les témoignages qui viennent aujourd'hui de la-bas ne racontent pas que l'Allemagne est à bout, ni qu'elle va être à bout. Mais ils constatent que l'Allemagne de juillet 1916 et l'Allemagne des premiers jours du printemps une grande, une très grande différence. C'est une Allemagne qui a renoncé définitivement à l'espérance d'une éclatante victoire; qui interroge avec anxiété l'avenir; qui accepte des privations tous les jours plus dures afin que l'armée ait le nécessaire; mais qui s'anémie et qui en a conscience; qui se rend compte qu'elle a été matériellement trompée, mais qui n'a pas encore oublié qu'elle fut moralement complice; et qui croit encore en elle-même, mais qui n'a plus foi dans son gouvernement. L'inquiétude qui engendre le mécontentement est vive, surtout dans l'Allemagne du Nord, assurément la plus disciplinée (en apparence), mais la plus intelligente aussi, celle qui a gardé quelque chose de l'esprit critique et des jugements aigus d'autrefois. Dès lors, on est amené à penser que si l'Allemagne du Nord a été corps et âme avec la maison de Hohenzollern, tant que cette famille de rapaces a bien conduit ses affaires avec les siennes, elle pourra bien lui demander assez sévèrement des comptes au jour où, à la grande prospérité et à la puissance, œuvre commune de la nation et du prince, succèdera la faillite, œuvre de l'Empereur tout seul.

Comment observerait-on pas, à cette heure, que la grande terreur de l'Empereur allemand, c'est que l'Allemagne ne sache enfin positivement la vérité sur l'origine de la guerre? Elle est sa complice, au sens juridique du

Suite 4ème Page.

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

UN OURAGAN DESASTREUX A DETRUIT UNE VILLE DE LA VIRGINIE.

CENT HABITANTS ONT PERI

CUIRASSES POURVUS DE CANONS CONTRE LES AVIONS.

Arrivée du général Gorgas à Bogota, Colombie — Nouvelles du Mexique. Villistes poursuivis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Jersey City, 10 août. — Il vient d'être trouvé sur le bateau Express qui fut arrêté comme suspect lors de l'explosion de Black Tom Island, un dessin représentant le plan d'un bombardier avec une enveloppe à l'adresse de John D. Rockefeller. On a également découvert un carnet de notes contenant le nom et l'adresse du Président Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Huntington, W. Virg., 10 août. — Un rapport arrivé ce matin nous fait connaître qu'à la suite d'un ouragan, la ville de Jaroid Valley de 500 habitants, dans le comté de Boone et située sur la rivière Coal, a été balayée par une trombe. Cent des habitants de cette ville ont perdu la vie au cours de la tempête, et 500 maisons ont été emportées par l'ouragan. Les dommages dans toute la région sont évalués à plus de \$2,000,000. Environ 2,000 résidents de la vallée ont cherché refuge sur les collines environnant la rivière Coal. La plupart d'entre eux sont à peine vêtus, et étant donné la difficulté du ravitaillement on craint que beaucoup ne périssent par manque d'aliments. Les compagnies de chemins de fer affirment que le mouvement des trains ne pourra être repris avant quinze jours, deux compagnies de la garde nationale de la Virginie de l'Ouest se rendent sur les lieux du sinistre avec des provisions, des tentes et un important matériel d'ambulances. Le commissaire des Etats Unis et les autorités locales font l'impossible pour venir en aide aux victimes de l'ouragan.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 10 août. — On annonce que les navires de guerre "Nevada" et "Pennsylvania" vont être armés de canons contre les avions. Ces canons seront installés sur tous les navires de la flotte de l'Atlantique. En ce moment le croiseur "Oklahoma" est le seul possédant un armement complet contre les aéroplanes.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. New York, 10 août. — Durant les dernières 24 heures, le nombre des enfants morts de la paralysie infantile a été de 38, et les nouveaux cas enregistrés de 175. Hier dans le même espace de temps le nombre des décès était de 57, et les nouveaux cas 183.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 août. — On télégraphie de San Juan, P. R., que le général Cipriano Castro, président du Venezuela est arrivé de New York en cette

Suite 4ème Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Plus de vingt mille Autrichiens sont faits prisonniers à Gorizia---Avance de l'armée russe en Galicie et Volhynie.

Déroute des auto-allemands poursuivis par les Cosaques — Capture de milliers de prisonniers — Les Slaves s'emparent des voies ferrées de Stanislaw-Nadvorna — Sur le front français, nombreux combats aériens et succès des attaques d'infanterie — Victoire autour de Bapaume — Avance anglaise au bois du Trône — Sous-marins allemands coulés sans la mer du Nord et dans l'Adriatique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 10 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "Sur tout notre front, nos troupes ont fait preuve de la plus grande valeur et de la plus parfaite endurance. L'offensive générale a pris la tournure que nous désirons lui donner et notre avance devient de plus en plus considérable. Hier nous avons percé les retranchements les mieux renforcés et fortifiés de l'ennemi, et par une violente attaque avons capturé la ville de Gorizia; lors de la prise de cette place forte, nous avions enregistré environ la prise de dix mille prisonniers, et, quoique le démantèlement des autrichiens tombés entre nos mains ne soit actuellement que très peu possible, nous pouvons affirmer, tout en étant au-dessus de la vérité, que le nombre actuel de nos captures se monte à plus de vingt mille hommes valides, et que ce nombre saurait d'heure à heure. Nous poursuivons l'ennemi en déroute, et en ce moment nous nous trouvons à 22 milles du port autrichien de Trieste que nous menaçons."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Péterograd, 10 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "En Galicie et Volhynie notre avance irrésistible et impétueuse se poursuit, Stanislaw et Halicz sont en investissement, et nos armées assègent Lemberg dont la chute est attendue à brève échéance. Nous avons capturé la ligne ferrée de Stanislaw-Nadvorna et la station de Kripling se trouve entre nos mains. Dans l'Ouest, nous avons franchi le fleuve Koropiec et prenons les lignes de chemins de fer de Monastaryska-Nizniouff et l'embranchure de la Ziola Lipa au nord ouest de Nizniouff. Nos observateurs aériens constatent la complète désorganisation des auto-allemands qui cherchent vainement à reformer leurs unités fortement éprouvées et dans la plus absolue impossibilité de continuer la lutte sans de nouveaux renforts. Rien d'important à signaler sur le reste du front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 10 août. — Communiqué officiel de l'état-major: "Dans la Somme, malgré une pluie intense, divers engagements ont eu lieu et l'ennemi a été repoussé partout. Nous nous portons vivement en avant et délogeons les forces allemandes du bois de Hem; notre infanterie à l'ouest de Vermandou-

Viller repousse les tentatives ennemies, et met ces derniers en complète déroute. Front de Verdun, succès d'importance à Fleury, Vaux-le-Château et généralement sur tout le secteur de Verdun. Nombreux rencontres entre avions français et allemands, nombreux avions ennemis abattus, 100 prisonniers faits sur l'ennemi, prise de butin considérable et de mitrailleuses. Dans la journée, nos aviateurs ont bombardé avec succès divers postes allemands, ainsi que des lignes ferrées occupées par l'ennemi. Situation générale du front, très satisfaisante."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 10 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Sur notre front, nuit généralement calme, bombardement assez vif dans le secteur de Trones. A Pozières nous avançons et capturons 72 prisonniers. Au sud d'Aras, nous faisons exploser une mine sous les tranchées ennemies, au nord-ouest de Hulluc et obtenons le résultat espéré. L'ennemi fait lui aussi exploser une mine, mais sans succès aucun. La tentative allemande précitée ont lieu au sud de Loos, frontière Belge."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 10 août. — Un hydroplane du service spécial de l'aviation britannique parti de sa base hier à la tombée de la nuit, s'est rendu à Evère près de Bruxelles, ou il a laissé tomber huit bombes incendiaires sur les magasins militaires de l'armée d'occupation. Les projectiles furent lancés d'une hauteur de près de 2,000 pieds, et l'observateur put constater le succès de chaque coup. De nombreux incendies furent allumés par les bombes, et de longues colonnes de fumée s'élevèrent après chaque bombe. L'hydroavion retourna à sa base sans difficulté aucune.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 10 août. — On informe de source officielle que le torpilleur croisant dans les eaux de Corfou, aurait coulé un sous-marin autrichien. Le télégramme ajoute que le navire serait complètement coulé et perdu corps et biens. De plus dans la mer du nord une escadrille légère anglaise aurait également coulé cinq sous-marins allemands.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LA BANQUE DE LINCOLN DOIT ROUVRIr SES PORTES.

Sauvetage de deux sœurs — Projet de tramways électriques — Vente de terres pinieres.

LOUISIANE.

Pointe-à-la-Pêche, 10 août. — A une assemblée des marchands et propriétaires d'orangeades des paroisses St. Bernard et Plaquemines M. J. B. Fasberg, cultivateur en grand a été nommé président de l'Association formée sous le titre de "Pelican Produce and Fruit Growers' Association."

Ruston, 10 août. — La banque de la paroisse Lincoln qui avait temporairement fermé ses portes à la suite du déficit de 40,000 dollars dont le caissier Goodwill, qui s'est suicidé, était responsable, reprendra la course des affaires dans quelques jours. Les héritiers Goodwill ont convenu de rembourser le montant soustrait par le défunt.

Monroe, 10 août. — La banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans a acheté en bloc l'émission de \$500,000 d'obligations de la paroisse Ouachita pour la construction de routes modernes. La banque a payé une prime de \$300.

Madisonville, 10 août. — Un groupe de Chevaliers Catholiques d'Amérique a été organisé ici par le député supérieur J. C. Norton, de la Nouvelle-Orléans. M. F. B. Goldate a été nommé président.

Arvadie, 10 août. — Deux sœurs, Miles Bessie et Miriam Brown, de Coushatta, La., se sont aventurées dans l'eau profonde en se baignant dans une crique près d'ici et se seraient noyées sans le prompt secours qui leur fut donné par Mlle. Shibley Edgerton qui s'est courageusement élancée dans l'eau et a réussi à ramener les sœurs à terre.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 10 août. — Les commerçants et marchands de Biloxi et d'Ocean Springs et des environs ont en vue la construction d'une ligne de tramways électriques reliant ces deux villes, sur un parcours de six milles.

Les Drs. John T. Capo, et Howard J. Hubener, et M. John J. Heibling, Jr., membres du Club des Canotiers de la Nouvelle-Orléans sont arrivés ici hier soir, ayant voyagé de la Nouvelle-Orléans, à Biloxi, en trente-six heures, dans un canot de 15 pieds de long. C'est la première fois qu'une petite embarcation, causant des dommages de plus de cent dollars.

Suite 4ème Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

L'HISTOIRE EST UN ROMAN DONT LE PEUPLE EST L'AUTEUR.

AVAIT DIT ALFRED DE VIGNY

COMMENT L'ANGLETERRE BRISA LE POUVOIR DE NAPOLEON.

Ce pays use, maintenant, des mêmes procédés contre Guillaume II.

II.

Il y a des gens qui trouvent l'histoire ennuyeuse! Mais il n'y a pas de roman qui lui soit comparable et Alfred de Vigny avait raison d'écrire dans "La Vérité sur l'Art": "L'histoire est un roman dont le peuple est l'auteur." Même quand il décrivait en prose Alfred de Vigny faisait des vers.

C'est un roman, mais c'est une œuvre d'enseignement. Quand je lis les journaux allemands qui bravent l'Angleterre avec cet esprit lourd qui est leur marque, je ne peux m'empêcher de rappeler que c'est l'Angleterre qui détruisit l'œuvre de Napoléon.

Napoléon leur répondait, lui aussi, comme le chancelier Bethmann-Hollweg, "Vous parlez de paix, oui, mais auparavant regardez la place qu'occupent mes armées sur les territoires d'Europe."

C'était le moment où il venait d'envahir l'Espagne.

A cette époque les prêtres espagnols enseignaient aux enfants le catholicisme patriotique, en voici un extrait:

— Combien y-a-t-il d'empereurs des Français?
— Un véritable en trois personnes trompeuses.
— Comment les nomme-t-on?
— Napoléon, Murat, Manuel Godoy, le prince de la Paix.
— Quel est l'esprit du premier?
— L'orgueil et le despotisme.
— Du second?
— La rapine et la cruauté.
— Du troisième?
— La cupidité, la trahison et l'ignorance.

— Comment les Espagnols doivent-ils se conduire?
— D'après les maximes de N. S. J. C.
— Qui nous délivrera de nos ennemis?
— La confiance entre nous autres et les armes.

— Est-ce un péché de mettre un Français à mort?
— Non, mon père, on gagne le ciel en tuant un de ces chiens d'hérétiques?

Ceci reflétait le sentiment national espagnol qui allait être vengé par l'Angleterre, à qui Napoléon enseigna en fait la guerre. C'est l'Angleterre qui détruisit la flotte de Napoléon à Aboukir. Certes, l'héroïsme des soldats français fut admirable. Brueys, plusieurs fois blessé, mourut à son banc de quart et son dernier mot fut un ordre de continuer la lutte. Le contre-amiral Casabianca qui commandait "L'Orient" resta sur la passerelle quand le navire prit feu et il sombra en agitant le drapeau tricolore. Sur le "Tonnant" Dupetit-

(Suite 4ème page.)